



JOHANNES NEUDECKER/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES; EMMA MCKOY/LA TROMPETTE

## La ministre allemande de l'Économie achève sa visite en Chine

- Adam Jones
- [29/05/2026](#)

Aujourd'hui, la ministre allemande de l'Économie, Katherina Reiche, a conclu son déplacement de trois jours en Chine, qui visait à renforcer la coopération commerciale et à garantir l'accès de l'Allemagne aux matières premières critiques chinoises.

- Cette visite fait suite à celle du chancelier allemand Friedrich Merz, les 25 et 26 février, qui était accompagné de 30 dirigeants d'entreprises allemandes de premier plan.
- Katherina Reiche a également amené plusieurs chefs d'entreprise allemands, dont le PDG du conglomérat de fabrication industrielle Thyssenkrupp.

La Bible prophétise que l'Allemagne et la Chine développeront une alliance économique anti-américaine de courte durée au temps de la fin. Les visites de Merz et de Reiche ont mis en lumière cette alliance croissante.

- La Chine et l'Allemagne entretiennent une relation commerciale compliquée : l'Allemagne dépend des exportations automobiles vers l'immense marché chinois, mais la concurrence des constructeurs chinois a contribué à la stagnation du secteur manufacturier et de l'ensemble de l'économie allemande.
- L'Allemagne a exporté 93 milliards de dollars vers la Chine l'année dernière, tout en important 198 milliards de dollars, ce qui constitue un déséquilibre commercial problématique.

Mme Reiche a déclaré le 28 mai que les responsables chinois avaient promis de traiter certaines de ces questions, ce qu'elle a considéré comme un « signal très, très positif de la part du gouvernement chinois, qui souhaite collaborer de manière constructive et en toute confiance ».

- « Notre intérêt commun est de maintenir la stabilité de ces relations », a déclaré Mme Reiche. Elle estime que la Chine est « si importante et si vaste » que l'Allemagne doit « entretenir avec ce pays une relation stable, confiante et tournée vers l'avenir, qui soit également capable de résister aux questions critiques ».

Ces discussions de haut niveau en personne montrent que l'Allemagne, la troisième plus grande économie mondiale, s'attache à renforcer ses relations commerciales avec la Chine, la deuxième plus grande économie mondiale, et que toutes deux écartent progressivement la première économie mondiale : les États-Unis.

Gerald Flurry, le rédacteur en chef de la Trompette, a écrit ceci sur les implications prophétiques de cette relation :

Lorsque le Saint Empire romain attaquera l'Amérique du Nord, il n'y aura aucune aide ni sympathie de la part de l'Asie. En fait, considérant que la Chine en est venue à posséder la plupart des portes maritimes stratégiques du monde (qui, ironiquement, étaient autrefois détenues par la Grande-Bretagne et l'Amérique), nous pensons qu'il pourrait y avoir une brève alliance entre le Saint Empire romain dirigé par l'Allemagne et certaines puissances asiatiques (Russie, Chine, Japon — les rois venant de l'Orient). Si l'Europe, le Saint Empire romain ressuscité, trouvait le moyen de tirer parti, ne serait-ce qu'un instant, des ressources clés et des possessions stratégiques de la Chine, de la Russie et du Japon, elle disposerait d'une puissance plus que suffisante pour assiéger les nations anglo-saxonnes et les réduire en esclavage.